



Le 29 mars 2018

Lettre pastorale en ce temps pascal

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route... » (Lc 24,32)

Chers diocésains et diocésaines,

Cette proclamation de foi des disciples d'Emmaüs, dont le cœur était encore tout brûlant de l'avoir rencontré sur leur route, est aussi la nôtre ! Comme eux, nous avons aussi l'occasion de sentir la présence du Christ ressuscité sur notre route tout près de nous. Et la joie qui les transportait alors est aussi celle qui nous habite aujourd'hui, une joie qui, pour toute l'Église, est source d'espérance.

En ce temps pascal, je tenais à m'unir à vous pour demander au Seigneur de vous bénir tout spécialement en cette belle fête de la Résurrection. Comme les disciples d'Emmaüs, nous avons le cœur brûlant en entendant la Parole de Dieu et en communiant à son Corps et à son Sang lors de nos Eucharisties. Comme eux, nous voulons aussi que la présence du Christ ressuscité nous accompagne sur les chemins de nos vies. Bien présent au cœur de l'Église par sa Parole et par ses sacrements, Il l'est aussi auprès de nos frères et de nos sœurs en humanité grâce aux témoignages en paroles et en actes que nous leur donnons comme chrétiens. Faisons-en sorte que sur la route qu'ils ont empruntée, leur cœur soit aussi brûlant que celui des disciples d'Emmaüs !

Je veux également profiter de l'occasion pour vous présenter brièvement la vie qui jaillit au cœur de notre diocèse. Il nous apparaît important de vous apporter cet éclairage juste et digne de foi car, comme vous vous en doutez, toutes sortes d'informations circulent dans les réseaux sociaux ou les médias, la plupart du temps inexactes ou carrément fausses.

Ayant sillonné le diocèse sur une période de trois ans pour visiter pastoralement nos 54 communautés chrétiennes, j'ai été émerveillé par tout le bien accompli. Je peux vous affirmer que vous êtes des milliers à réaliser sereinement et avec cœur toutes sortes de services pour notre Église, en particulier auprès des pauvres, des malades, des jeunes, des familles, des chercheurs de Dieu ainsi que des croyants pratiquants. J'ai été vivement impressionné par l'ampleur de votre dévouement au nom de votre foi. Sans vous, nos paroisses n'existeraient pas. Un grand merci d'être des témoins de l'Amour de Dieu dans chacun de vos milieux.

L'année 2017 a marqué la fin du processus de réorganisation de notre diocèse, processus qui fut entrepris il y a déjà plus de 15 ans. Que d'énergie, de réunions et d'actions ont été nécessaires pour mener à bon port cette réorganisation ; mais finalement, nous y sommes parvenus. Doté d'une structure organisationnelle plus simplifiée, le diocèse peut maintenant envisager sereinement l'avenir et éviter ainsi une fermeture massive d'églises.

Actuellement, nous avons 12 grandes paroisses comprenant 54 communautés chrétiennes. Grâce aux efforts de chacun et chacune d'entre vous (bénévolat, dons, pique-niques, bazars, tombolas, repas, etc.), les communautés chrétiennes sont en général en bonne situation financière de même que notre diocèse. Les églises et autres bâtiments sont très bien entretenus et en bon état. Vous en êtes fiers avec raison et je tiens particulièrement à vous féliciter pour la propreté de vos lieux. Au fil des années, quelques lieux de culte ont dû malheureusement être fermés (dernièrement Saint-Arthur, Richardville, Nash Creek, Benjamin). Nos prières accompagnent ces paroissiens qui, malgré les efforts soutenus durant plusieurs années, ont dû se résoudre à la fermeture de leur église. C'est un deuil à vivre mais une communauté ne se résume pas à une bâtisse, elle est beaucoup plus que cela et le Seigneur ne les abandonne pas.

La crise de verglas, qu'a connue la péninsule l'an dernier, a été source de bien des tourments. La souffrance aigüe vécue alors a par bonheur pratiquement disparu aujourd'hui mais la générosité et la fraternité qu'elle a suscitées sont heureusement demeurées. Elles se sont mêmes accrues au milieu de vous. Je tiens à souligner le travail accompli par les communautés chrétiennes de la paroisse Saint-Pierre dont le rayonnement continue encore à se faire sentir. Je ne peux passer sous silence l'événement de la « *Chasse à l'As* » qui a nécessité beaucoup d'implication et qui a généré un succès qui nous a tous surpris. Les profits ont été alloués aux communautés et à différents projets auprès des pauvres, des jeunes, des malades et des organismes de bienfaisance.

Grâce à cette loterie et à une campagne de financement effectuée auprès des paroissiens de la paroisse cathédrale, l'église-mère de notre diocèse sera entièrement rénovée et ne nécessitera plus de réparations majeures pour au moins les 75 prochaines années. Plusieurs diocèses aimeraient bien connaître le même dénouement pour leur propre cathédrale !

Dernièrement, la petite chorale de Lamèque, qui avait gagné il y a deux ans le « *coup de cœur* » du public lors de notre activité diocésaine du « *défi musical* », a eu la chance de participer au concert de Grégory Charles au Centre Bell en plus de vivre une fin de semaine à Montréal. Ce fut un moment inoubliable pour eux ! Voilà pourquoi afin d'encourager le chant choral et favoriser la fraternité parmi nos jeunes, notre diocèse est membre du mouvement des « *Pueri Cantores du Canada* », une organisation regroupant des chorales d'enfants du pays.

Nos chorales pourront ainsi entretenir des liens avec différentes chorales au pays et jouir des formations offertes. D'ailleurs, ce mouvement envisage de tenir son Congrès national en 2020 dans notre diocèse. Pendant quelques jours, près de 250 enfants se rassembleront alors à Bathurst et dans la région pour y chanter en chœur.

Je tiens à remercier tous nos prêtres qui se donnent sans relâche à leur ministère. Comme de bons bergers, ils rendent le Christ bien présent au milieu de vous. Mais la tâche pastorale est souvent exigeante et le poids des années se fait sentir pour plusieurs d'entre eux. Voilà pourquoi certains nous ont demandé une retraite bien méritée, tout en demeurant disponibles pour une aide occasionnelle. D'autres nous ont demandé ou ont dû prendre un temps de repos afin de refaire leur santé et ce, pour nous revenir et assumer plus efficacement leurs obligations ministérielles auprès des communautés.

Maintenant moins nombreux et n'ayant pas de séminaristes de souche acadienne, nous devons faire appel à de l'aide de l'extérieur. Après plusieurs démarches en ce sens, de jeunes prêtres missionnaires de la communauté « *Les Fils de Marie, Mère de Miséricorde* », ont généreusement répondu à notre appel. Les pères Vitus et Jude, ainsi que le père Damien, ont laissé leur famille et leur pays (le Nigéria) pour venir porter main forte à nos prêtres en paroisses. Ils seront aussi heureux de pouvoir répondre aux besoins spirituels exprimés par les étudiants du Collège Communautaire de Bathurst, en particulier les nombreux étudiants venant d'Afrique, ainsi qu'aux besoins des communautés autochtones de notre diocèse. D'autres missionnaires d'origine camerounaise viendront bientôt les rejoindre.

Je profite de l'occasion pour rendre hommage à toutes nos religieuses qui, par leurs prières et leurs actions, actualisent la tendresse de Dieu au milieu de nous. Elles ont donné beaucoup à notre diocèse et elles continuent de le faire encore aujourd'hui. Certaines d'entre elles vont d'ailleurs être en fêtes cet été : les religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui célébreront leur arrivée à Tracadie il y a 150 ans ainsi que les religieuses de Jésus-Marie qui célébreront pour leur part 100 ans de présence dans la région de Lamèque et Shippagan. Nous nous unissons à elles afin de partager leur joie et rendre grâce à Dieu.

La vie continue et, maintenant, d'autres consacrées viendront les rejoindre et s'établir chez nous au printemps. Il s'agit de cinq jeunes religieuses de la communauté « *Les Filles de Marie, Mère de Miséricorde* ». Elles exerceront leur apostolat par divers projets visant à soulager les enfants et les familles pauvres de la région. Elles assureront une aide au niveau de la catéchèse et à notre Centre de Ressourcement que nous rénovons actuellement afin de mieux accueillir les différents groupes de prière et les retraitants. D'autres communautés ont aussi été approchées afin de venir un jour soutenir notre vie pastorale et sacramentelle. Je mentionne également que les membres des services diocésains font tout en leur possible pour répondre à vos besoins. Des postes sont encore à combler et des démarches sont entreprises afin de trouver les personnes adéquates.

Récemment, lors d'une célébration spéciale à l'église St John Bosco, Monsieur Christopher Kingston a reçu officiellement son admission comme candidat au diaconat permanent, une première dans notre diocèse. Il chemine avec trois autres candidats qui envisagent eux aussi être au service de notre Église comme diacres permanents.

Pour sa part, Monsieur Anthony Fyk, séminariste actuellement aux études à Rome au Venerable English College, reviendra cet été faire un stage pastoral dans la région du Restigouche. Il entend bien poursuivre sa formation afin d'être prêtre pour notre diocèse. Je prie le Seigneur de pouvoir un jour accompagner des jeunes d'ici qui répondront à l'appel de Dieu pour devenir prêtres au service de notre Église. Car, j'en suis persuadé, le Seigneur ne cesse jamais d'appeler.

Depuis son arrivée, le pape François ne cesse de demander aux évêques, aux prêtres et aux fidèles d'être une « *Église en sortie* » afin d'aller vers ceux et celles qui ont besoin de sentir l'Amour de Dieu au cœur de leurs épreuves et de leurs souffrances. Nombreux sont les pèlerins qui fréquentent le Sanctuaire de Sainte-Anne et qui y viennent tout au cours de l'année pour y prier et allumer un lampion. À plusieurs reprises, certains d'entre eux nous ont exprimé le désir de rencontrer un prêtre ou un laïc mandaté afin de pouvoir être entendus, consolés et conseillés grâce à la Parole de Dieu. D'autres encore nous ont signalé l'importance pour eux de rencontrer le Seigneur dans des sacrements pour en être fortifiés spirituellement. Voilà pourquoi le père Jean-Yves Molinas y assure une présence au nom de l'Église afin que, tel que souhaité par le pape François, nos sanctuaires deviennent de plus en plus des lieux de rencontres entre les chercheurs de Dieu de notre société et l'Église que nous sommes. Quant aux membres du comité de gestion, ils s'efforceront de mener à bien cette mission ecclésiale tout en veillant à conserver et embellir ce lieu historique. Je remercie tous les bénévoles qui, venant des quatre coins du diocèse, font à chaque année de la neuvaine un franc succès pour le bonheur de tous.

Comme Église, la vie continue et plusieurs défis nous attendent. Dans les mois qui viennent, nous allons tous ensemble, prêtres et laïcs, se donner rendez-vous pour fournir une impulsion pastorale accrue à nos communautés chrétiennes. Car plusieurs questions nous habitent tout particulièrement. En voici quelques-unes : Comment rejoindre et répondre aux besoins spirituels des jeunes générations et de nos familles ? Que faire pour rajeunir nos équipes de bénévoles ? Par quels moyens aider des jeunes de notre milieu à entendre l'appel du Seigneur à une vocation à la vie religieuse ou sacerdotale ? Comment être encore plus présents auprès des plus pauvres de notre société (les malades, les personnes seules, etc.) ? Quels sont les pas que l'on pourrait effectuer afin de favoriser encore plus d'unité, de collaboration entre les communautés chrétiennes d'une paroisse, entre les diverses paroisses du diocèse ?

Le Christ nous a confié une mission : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous a commandé.* » (Mt 28,19-20) Cette mission, il ne faut pas l'oublier mais toujours l'actualiser. Le pape François nous propose entre autres de devenir de véritables disciples missionnaires afin de communiquer la joie qui nous habite, la joie d'être en communion avec le Christ, source d'amour, de force, de paix et d'espérance ; la joie aussi de savoir que tous les liens d'amour que nous tissons dès aujourd'hui entre nous ne mourrons jamais grâce au Christ ressuscité. Voilà notre grand défi comme disciples du Seigneur.

En terminant, demeurons tous unis dans la prière avec Marie, Mère de l'Église, celle qui veille toujours avec tendresse sur chacun et chacune de nous. Avec son aide, continuons d'être des témoins joyeux du Christ ressuscité sur la route de tous ceux et celles qui ont faim de Dieu et qui ont soif d'amour et d'espérance afin qu'ils puissent eux aussi, comme les disciples d'Emmaüs, ressentir sa présence et avoir le cœur brûlant.

Que le Christ ressuscité vous bénisse ainsi que tous les membres de vos familles.

Fraternellement

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Daniel Jodoin', with a small cross symbol to the left of the first name.

+ Daniel Jodoin, votre évêque